

Plus tard, en 1507, l'année même où le célèbre Lyonnais Symphorien Champier lui dédia son ouvrage *sur les trophées des Gaules*, ce prélat donna, dans l'église des Dominicains, le bonnet de cardinal à René de Prie, évêque de Bayeux. La solennité se termina par un discours latin dont un orateur chrétien (Antoine Dufour, évêque de Marseille), nous a laissé l'analyse, à laquelle nous renvoyons les amateurs de la belle latinité. Protecteur des gens de lettres (1), le cardinal d'Amboise est mort à Lyon, au couvent des Célestins, le 25 mai 1510.

André Briau (2) proto-médecin de Louis XII, conseiller à Lyon, en 1518 ou 1519, avait contracté des relations très-amicales avec Symphorien Champier, qui lui dédia plusieurs de ses ouvrages. L'un d'eux, intitulé : *le Commentaire sur un traité de Galien*, porte cet éloge :

“ Humanissimo et undequoque doctissimo Andreæ
“ Briello, consiliario atque physico regio Apolineæ artis
“ professori Symphorianus Champerius seu Campegius. ”

Symphorien Bullioud, né à Lyon en 1480, conseiller au parlement de Paris, évêque de Bazas, de Glandève et ensuite de Soissons, termina sa carrière dans cette dernière ville, le 5 janvier 1533, et non pas le 15 janvier, comme l'a écrit Pernetti. Corneille Agrippa lui donna, dans son oraison funéraire, les titres de *paix du peuple*, de *gloire du clergé*, de *défenseur de la patrie* et de *sujet aimé de la France*.

“ Pax populi — clérique decus — patriæque patronus
“ Symphorianus — amor Gallicæ et urbis (3). ”

(1) D'après Louis Léandre, il aurait amené d'Italie l'historien Paul Émile. Suivant d'autres, ce serait au cardinal Charles de Bourbon que reviendrait l'honneur d'avoir conduit cet historien en France.

(2) Brossette l'appelle *Eriand*.

(3) *Biographie universelle*.

41